

# A l'occasion du sixantième anniversaire de Martin Peter, le 12 juillet 1988

Autor(en): **Fischer, Ø / Giovannini, B. / Sierro, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Helvetica Physica Acta**

Band (Jahr): **61 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-115938>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

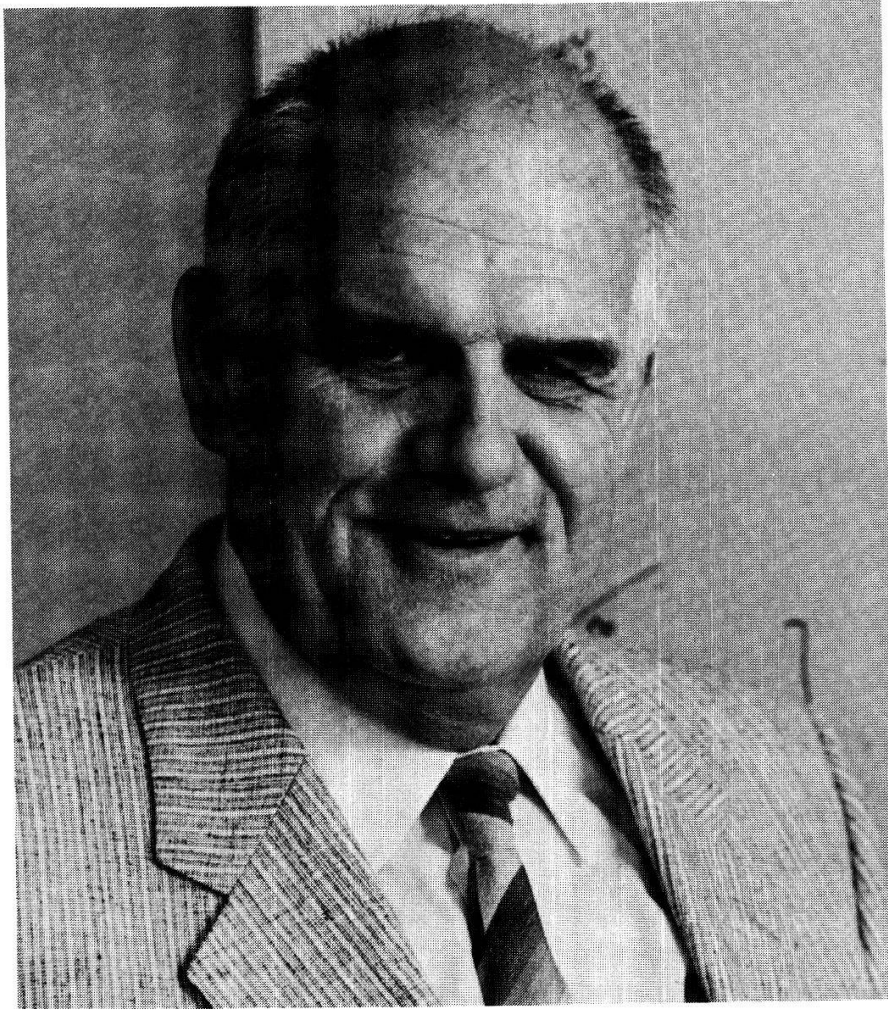
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

This issue of Helvetica Physica Acta is dedicated to

## Martin Peter

on the occasion of his 60th birthday.



Photograph by P. Stolz

**A l'occasion du soixantième anniversaire de Martin Peter, le 12 juillet 1988.**

La 'physique, c'est comme un avion. Quand ça s'arrête, ça tombe.' Martin Peter aimait à répéter cette phrase à ses proches collaborateurs lors de ses débuts à l'Université de Genève en 1962. Cette phrase résume bien toute sa carrière: d'une activité débordante, menant de front une série impressionnante de projets, prenant des initiatives essentielles dans des domaines où personne ne l'attendait, Martin Peter ne s'est en réalité jamais arrêté.

Etudiant brillant à l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich (médaille Kern), il passe ensuite une dizaine d'années aux Etats-Unis, d'abord au MIT, où il fait sa thèse sous la direction du professeur Strandberg, puis aux laboratoires Bell, où il participe à une série de travaux importants sur les propriétés des impuretés dans les métaux. Ces travaux s'inscrivent dans un ensemble de problèmes qui ont marqué les années soixante en physique du solide: effet Kondo, modèle d'Anderson, effet des ions magnétiques sur la supraconductivité. Ce dernier sujet a fait l'objet d'une des prédictions les plus originales de Martin Peter. Avec V. Jaccarino, il a proposé qu'un ferroaimant devient supraconducteur sous certaines conditions en le plongeant dans un champ magnétique intense. Vu l'effet destructif qu'a le champ magnétique sur la supraconductivité et l'effet encore plus destructif du ferromagnétisme sur ce phénomène, cette proposition, connue depuis comme l'effet Jaccarino-Peter, était spectaculaire. Plusieurs groupes ont essayé de l'observer et c'est avec une certaine fierté que nous avons pu annoncer récemment que cet effet a été mis définitivement en évidence à Genève une vingtaine d'années plus tard.

En arrivant à Genève en 1962, Martin Peter peut donner la pleine mesure de ses talents. Sous sa direction, l'Institut de Physique Experimentale, qui deviendra le Département de Physique de la Matière Condensée, se développe rapidement. Infatigable innovateur, il stimule les jeunes chercheurs qui l'entourent et entreprend avec eux des recherches dans différents domaines de la physique des métaux: résonances magnétiques, phénomènes de transport, élasticité, supraconductivité, annihilation des positrons, physique des surfaces, calcul des structures de bandes . . . . De plus il assume la charge de vice-recteur, puis de recteur de l'Université, sans cesser de s'occuper activement de son enseignement et de ses recherches. Conscient de sa responsabilité envers la société, il met ses compétences au service de la cité, fonde le CEPIG (Colloque Ecole de Physique – Industrie Genevoise), montre un intérêt constant pour les applications techniques de la physique et participe à la création du GAP (groupe des applications de la physique) au sein de l'Ecole de Physique. Le Fonds National fait appel à lui pour la présidence du Programme de Recherche National (PNR 13) sur la microélectronique et l'optoélectronique. Tout récemment il a oeuvré en faveur de la création de l'Institut Romand de Recherche Numérique en Physique des Matériaux (IRRMA).

Soixante ans, c'est à la fois beaucoup, lorsqu'on considère le chemin accompli, et peu, lorsqu'on pense à toutes les questions intéressantes qu'il reste encore à étudier et toutes les activités qu'on peut encore entreprendre. Au jeune poète qui lui demandait conseil, J. Cocteau répondait: 'Etonne-nous.' Nous sommes sûrs que Martin Peter nous étonnera encore!

Ø. Fischer  
B. Giovannini  
J. Sierro